

# Usagers de l'eau des P.-O. : l'association qui fait des vagues

L'Association des usagers de l'eau a symboliquement choisi de revenir à la source, à la Forge-del-Mitg en Vallespir, pour marquer ses dix ans d'existence et de lutte pour la défense des usagers. Beaucoup reste à faire.

C'est depuis cet arrière-pays qui alimente en eau la plaine du Roussillon que l'association et son porte-parole, Dominique Bonnard, ont choisi de s'exprimer et d'aborder divers points sensibles concernant la gestion de l'eau.



► L'Association des usagers de l'eau des P.-O s'est réunie en bord de Quera, à la Forge-del-Mitg.

## 1 Bassin du Tech : stress hydrique

De toutes les Pyrénées-Orientales, la zone où il y a le plus de problèmes d'eau est la vallée du Tech. Souffrant d'un manque de précipitations depuis des mois et sans recours, elle se trouve dans un contexte de stress hydrique chronique que l'ensemble des services de l'État et des collectivités locales ont confirmé. Le bureau de recherches géologiques et minières a fait des études prospectives et prévoit, pour les quinze prochaines années, une baisse de débit du Tech de 10 %. Pour répondre aux besoins et aux conflits d'usages en période d'été où, par exemple, les besoins en eau d'Argelès augmentent de 325 %, on fait pression sur l'arrière-pays, notamment en ce qui concerne les canaux d'arrosage pour lesquels on demande aux usagers de réduire leur consommation de 80 %, en leur imposant le goutte-à-goutte systématique (notre édition du 16 mai), pour ramener ces 80 % sur le littoral. Avec les effets pervers du goutte-à-goutte et les graves conséquences de l'abandon des agulles qui remet en cause l'existence des écosystèmes qui se sont construits en périphérie des canaux.

## 2 Des nappes surexploitées

« Ce qui est préoccupant, précise Dominique Bonnard, c'est que l'eau est principalement captée dans les nappes

du pliocène, en plaine, car c'est là que vit la majorité de la population. Le problème étant que cette eau ne se renouvelle pas à l'échelle humaine. Ce sont des nappes profondes d'eau qui vient du Canigou par un ruissellement très profond. Ces nappes se situent à partir de cent mètres de profondeur et se reconstituent à une échelle de 5 000 à 10 000 ans. On a puisé dedans depuis 40 ans et on les a fait baisser de manière inquiétante. Cette ressource est d'une qualité exceptionnelle et l'on s'en sert pour n'importe quoi. En plaine du Roussillon, la nappe phréatique superficielle est aussi surexploitée. »

## 3 Des forages illégaux

Et d'ajouter: « Le souci du Sage (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau\*), ce sont les forages. Il y a 2 500 forages déclarés sur le littoral mais les services de l'État en ont identifié plus de 30 000. Ces 30 000 forages de particuliers captent illégalement plus de 5 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an pour l'arrosage, les piscines etc.. Il n'y a pas de véritable volonté politique de s'attaquer à ce problème. Ces forages sont faits, la plupart du temps, un peu n'importe comment et à bas prix par des entreprises venues d'Espagne. Certains sont même abandonnés et consti-

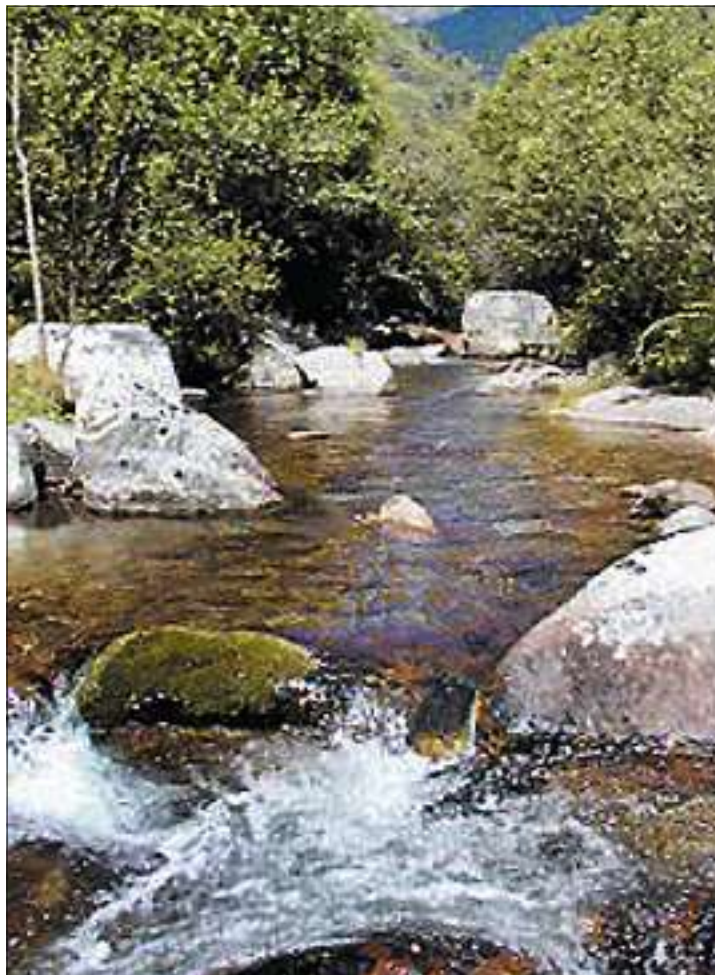
tuent des sources de pollution. »

## 4 Fuites : une gestion désastreuse

A ce sujet: « Dans le département, les collectivités publiques puisent 57 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an sur lesquels 24 millions sont annuellement perdus dans les fuites et les gaspillages. Notre association se préoccupe depuis dix ans de la question de la pérennité de la ressource mais il n'y a pas le même souci de la part des élus. Parce que près de 40% de gaspillage alors que l'on est en situation de stress hydrique est sidérant. À l'époque le contrat de gestion de l'eau qui était délégué à Véolia arrivait à son terme; nous sommes alors entrés en compétence sur le sujet et nous avons vu que la gestion était désastreuse, quasiment à l'abandon. Il y avait 44% de fuites. Nous avons interpellé nos élus mais cela a été très mal perçu. Ils n'ont pas souhaité engager un dialogue avec nous, et l'on peut dire que depuis dix ans, globalement, ce genre de rapports persiste. Nous sommes mal venus... »

Jean Dabat

► Courriel: asso@usagersdeleau66.org  
Site: http://usagersdeleau.org  
\* Il y a deux Sage dans le département: un pour le Tech-Albères et un pour les Nappes des plaines du Roussillon.



► La Parcigoule, affluent du Tech qui s'assèche.

Photos J. D.

## DEPUIS 2011

Dominique Bonnard, son président, dresse un bref historique de l'association: « Une coordination de collectifs d'usagers locaux de l'eau potable a précédé la création de l'association des usagers de l'eau. Tout est parti d'une lutte locale avec la fin du contrat de délégation de service public de l'eau potable qui concernait six communes du Vallespir; après quoi, en 2009, a été créée l'Association des usagers de l'eau de la vallée du Tech; puis, en 2011, l'association est devenue départementale. » Les participants à la réunion de la Forge-del-Mitg: Dominique Bonnard, président porte-parole de l'Association des usagers de l'eau des P.-O.; Nathalie Chemin, secrétaire; Catherine David, trésorière; Jean-Marie Combet; Robert Jeanpierre; Jean-Yves Prudhomme et Gérard Serra.

## « Un abandon du service public »

Concernant le sujet de la délégation de service public, l'association enfonce le clou: « Revenons-en au rôle de notre association et toujours à notre déficit démocratique. Pour nous, le clientélisme, c'est la plaie, les élus qui considèrent leur mandat comme un blanc-seing. « Nos élus sont ignorants » Par exemple pour des questions d'assainissement non collectif ou des coupures d'eau, des usagers en situation de précarité nous contactent, nous association,

en dernier recours, après avoir fait appel aux services sociaux. Les usagers appellent leur maire et le maire répond aux abonnés absents. C'est quand même très grave: le premier magistrat d'une commune, son premier devoir est de défendre ses concitoyens et notamment les plus vulnérables, et ça, ça ne fonctionne plus. Alors qu'il y a une loi qui interdit les coupures d'eau, les entreprises délégataires agissent comme bon leur semble... Quand on parle de

délégation, c'est une blague, il n'y a pas délégation de service public, il y a abandon de service public. Normalement, on contrôle la sous-traitance, mais là, ce n'est pas le cas. Dès le départ, on s'est rendu compte il y a dix ans que nos élus en savaient bien moins que nous, ils sont ignorants. Nous sommes désolés, à partir du moment où on accepte la tâche de gérer un syndicat pour l'alimentation en eau potable, on a quand même le devoir d'entrer en compétence. »

## L'exemple du Vallespir

● Dans le Vallespir, Dominique Bonnard (photo), dénonce une politique irresponsable de la gestion de l'eau: « Sur ce secteur, géré par ce syndicat dont on parle tant, le Siaep (Syndicat intercommunal pour l'alimentation en eau potable) d'Arles-sur-Tech dont le contrat de délégation arrivera à son terme le 1<sup>er</sup> juin 2016, 48% des usagers consomment moins de 60 m<sup>3</sup>. Ce sont des personnes âgées ou des couples, des personnes seules. Et ici, le tarif de l'eau est calculé de sorte que plus on consomme, moins c'est cher! Donc, ceux qui sont pénalisés sont les petits consommateurs qui payent plein pot. Au bout du compte, ce n'est pas une politique responsable, de prévoyance et d'accompagnement. » Malgré



des tentatives en ce sens, pour Nathalie Chemin et Dominique Bonnard, « Le retour en régie ne se fera pas, aucune volonté politique ne s'étant exprimée en ce sens. Et l'on se redirige en juin vers une signature avec Véolia, ici, sur le Siaep du Vallespir. On en est à 75 ans maintenant sans discontinuer, gérés par Véolia et ses prédécesseurs: la Générale des eaux et la Compagnie des eaux et de l'ozone. C'est la même maison depuis 1941. »

### ● Des solutions

Pour Nathalie Chemin, des solutions existent pourtant: « Par exemple, le fait de payer moins cher les premiers m<sup>3</sup> d'eau consommés, d'aider les gens, de les encourager à faire des économies en payant beaucoup moins cher les premiers m<sup>3</sup>, de mettre en place une facturation différente, ce serait une mesure intéressante. Mais jamais une entreprise délégataire n'aura envie de proposer cela. Si l'on ne dépense pas d'eau, ce n'est pas son intérêt. »



UNIVERSITÉ  
PERPIGNAN  
VIA  
DOMITIA

# mastermiro

master en tourisme culturel | multilingue | online | international



une plateforme pédagogique innovante



un master d'excellence pour une formation professionnelle



une filière sélective pour une formation unique



e-candidature  
12 mars > 18 juin 2016

www.mastermiro.eu

Master MIRO

@MasterMiroFR

contact.miro@univ-perp.fr

programmamiro • Université Perpignan Via Domitia • 52 avenue Paul Alduy • 66100 Perpignan • 04 68 66 17 55

